

Q. Avez-vous jamais fait de la contrebande?—R. Bien, j'ai vendu clandestinement des liqueurs et j'ai fait de la contrebande aux États-Unis pendant environ deux ans et demi.

Q. Passant des marchandises des États-Unis au Canada?—R. Non.

Q. Dans le sens contraire?—R. J'é passais des marchandises de la section mitoyenne des États-Unis à la frontière canadienne.

Q. Pour être livrées de l'autre côté de la frontière?—R. Oui, des Canadiens venaient les chercher.

Q. Quelle méthode suiviez-vous?—R. L'on n'avait pas besoin d'une méthode bien compliquée. Tout ce qu'il s'agissait de faire, c'était de charger des automobiles et de transporter les marchandises à Montréal. Tout ce que l'on surveillait—l'on savait assez bien où se trouvaient presque tous les agents, et on ne voyait jamais les agents sur la route. Les seuls que l'on craignait, les seuls dont on s'informait de la présence, c'était les gendarmes à cheval. Lorsque les gendarmes à cheval n'étaient pas sur la route, le voyage se faisait sans encombre.

*L'hon. M. Bennett:*

Q. Dans les automobiles à moteurs puissants?—R. Des Cadillacs, des Packards et des Wintons.

*Le président:*

Q. Pas de Fords?—R. On se servait de Fords, mais il n'était pas nécessaire de faire de la vitesse.

*M. Calder, C.R.:*

Q. Ces automobiles étaient-ils des automobiles passés en contrebande et des automobiles volés?—R. Je ne saurais dire si tous l'étaient; je sais que l'on se servait d'un certain nombre d'automobiles passés en contrebande et volés le long de la frontière.

Q. Savez-vous si la coutume existe chez les contrebandiers les plus actifs de voler un automobile à chaque voyage?—R. Oui.

Q. Vous le savez?—R. J'ai été à l'emploi du capitaine Carter qui dirigeait l'*Automobile Detective Bureau*, à Montréal, par suite de la . . .

Q. Quelles sorte de marchandises transportiez-vous à la frontière?—R. J'apportais de l'alcool que je prenais à la *Fleischman Yeast Company*, à Poughkeepsie, et j'apportais de l'alcool de New-York. Ces liqueurs étaient toujours expédiées dans des bidons noirs. J'ai apporté des pièces d'automobiles en platine pour les garages.

Q. Avez-vous apporté autre chose?—R. Des pièces de radio. On ne transportait pas beaucoup de pièces de radio lorsque je faisais. . .

*L'hon. M. Bennett:*

Q. Lorsque vous faisiez ce commerce?—R. Oui.

*Le président:*

Q. Des diamants?—R. Non, les diamants y sont passés en contrebande.

Q. Pas de soieries?—R. J'ai vu passer des soieries en contrebande, je n'en ai jamais transporté.

*L'hon. M. Stevens:*

Q. Vous n'avez jamais importé une cargaison de soie?—R. Non.

*M. Kennedy:*

Q. Pourquoi avez-vous cessé le commerce de *bootlegging*?—R. J'ai eu un peu de difficulté avec les douanes américaines et c'est par l'entremise du sergent